

L'AUTOMNE.

Par nous, l'Automne blond cueille les fruits dorés.
Que ses mains ont pétris de rayons empourprés.
Du soleil suave teinte.



Mondanités.

M. et Mme Ernest Puech et leur petite-fille, Mlle Aithée Winship, sont de retour de la Passe Christian.
M. et Mme G. W. Nott et Mlle Kate Nott sont arrivés ces jours derniers de New-York où ils ont passé quelques jours après un séjour à Greenbrier White Sulphur Springs, puis à Atlantic City.

Mme Alfred T. Pattison et sa famille sont de retour du nord et de l'Est après une absence de plusieurs mois.
M. et Mme Sam. Henderson, Jr. sont arrivés de l'Europe lundi.
Mme Cartwright Eustis fait part des fiançailles de sa fille, Mlle Maud Eustis, avec M. Harold Seaman, de Milwaukee, Wis.

LE Mariage Manqué

Comment Hippolyte Joseph-Louis Borne, commis à la maison de confection "Les Elegants", dans la rue des Voontaires, s'est pris de la papeterie de la rue Cambronno, il n'importe.
Il se retrouva le samedi soir au bal de la Glycine, société fondée à Vauguard par quelques pères de famille désireux de marier leurs filles. Borne alla directement contre le but de l'institution, car la papeterie était mariée et même divorcée. Mais il avait atteint, en proposant des vestons à vingt-cinq francs, l'âge de trente-huit ans. Il se trouvait un peu sage pour épouser une gamine. Celles qu'il voyait à la Glycine l'étravaillaient par leur inconscience et par l'exubérance débridée de leur entrain. La papeterie était jolie et modeste. Il l'aima. Et bientôt tout en elle lui devint aimable. Si elle se fâchait, il s'attendrait; si elle lui faisait un mensonge, il souriait à cette espérance. Tel est l'amour aux environs de la quarantaine. Et le mariage fut décidé.

UNE Lettre inédite de Madame Lafarge.

Les héroïnes de procès forment une galerie de portraits à part, elles tentent la curiosité littéraire quand elles ont quité la lumière crue de la Cour d'assises, et leur silence est des cacémies. Elles tentent même de se faire leur mort. Mais l'emploi y a pas de doute, c'est bien elle. Et sans regarder Borne, d'un ton détaché, mais d'une voix nette et haute, il déclara: "Je suis son premier mari."
Alors seulement, il prit garde au fiancé. Il le dévisagea froidement, curieusement, severement. Et il conclut, enfin: "Vous ne vous embêtez pas, du moins les premiers temps."
"Que voulez-vous dire?" fit Borne.
"Ah! reprit l'employé avec une vivacité soudaine, vous allez épouser une fille femme... Mais je ne suis pas ici pour donner des conseils, j'ai juste à vous dire: N'oubliez pas de vous faire épouser par la justice. C'est à l'automne, et le feuillage des platanes portait déjà un orléanais couleur de cuir. Le ciel était d'un bleu attendri. Borne gravit le perron d'un cœur léger.

UNE Lettre inédite de Madame Lafarge.

Après quatre ans de détention le courant de sympathie était si grand, cet engouement dont elle s'enorgueillissait était si prononcé que l'on essaya dans la presse de tenter l'opinion publique au sujet d'une grâce à lui accorder. Parmi ces hommes dévoués à la cause de Mme Lafarge se trouvait en 1846 un inspecteur général des prisons qui aimait la prisonnière, touchée elle-même d'un "coup de soleil sur la joue", comme elle disait. Dans une lettre elle adressait ces lignes curieuses à ce haut fonctionnaire qui fut aussi le correspondant - moins éventuel - de l'ancienne muscadine Fortunée Hamelin, demeurée avant comme après la condamnation de Marie Capelle, que Mme Lafarge et sa veuve irradiaient. "Ecoutez moi... et que votre honneur proège... ma confiance. Je vous aime, mais de toute ma conscience, de toutes mes forces, de tout mon courage, j'ai décidé à ne pas vous aimer, je ne vous aime... de pas de respecter cet aveu... je ne vous le demande pas, car en me le disant, vous me sentez souffrir. Dieu ne donne jamais à un seul cœur le baptême de ses saintes amours. Dans un monde selon ses lois nous pourrions être bien heureux, dans cette société je ferai passer sur vous la moitié de cette maudite action injuste qui m'a atteinte... Pour la première fois de ma vie je subis le charme d'une attraction indéfinissable, mais je le subis en me révoltant."
Et après avoir fait des confidences sur son état d'âme avant et pendant son mariage, sur ses occupations à la prison de Montpellier, Marie Capelle ajoutait (Lettre inédite):
"Je suis bravement entrée en fonctions malgré la toux et la fièvre. Voici ce qui a été arrangé. J'ai à quatre heures surveillé les pensements, faire la visite du soir dans les infirmeries et faire les observations de la clinique pour guider M. Pourchet le lendemain sur l'état des malades. De plus, le bon M. Troupet, que j'ai vu, me donne le charge de tout surveiller afin que je puisse aller partout un peu consolier les prisonnières les plus intéressantes et leur être utile en me chargeant de leurs réclamations vis-à-vis de ses commis. M. l'inspecteur m'a guidée au milieu des ateliers et de

UNE Lettre inédite de Madame Lafarge.

Après quatre ans de détention le courant de sympathie était si grand, cet engouement dont elle s'enorgueillissait était si prononcé que l'on essaya dans la presse de tenter l'opinion publique au sujet d'une grâce à lui accorder. Parmi ces hommes dévoués à la cause de Mme Lafarge se trouvait en 1846 un inspecteur général des prisons qui aimait la prisonnière, touchée elle-même d'un "coup de soleil sur la joue", comme elle disait. Dans une lettre elle adressait ces lignes curieuses à ce haut fonctionnaire qui fut aussi le correspondant - moins éventuel - de l'ancienne muscadine Fortunée Hamelin, demeurée avant comme après la condamnation de Marie Capelle, que Mme Lafarge et sa veuve irradiaient. "Ecoutez moi... et que votre honneur proège... ma confiance. Je vous aime, mais de toute ma conscience, de toutes mes forces, de tout mon courage, j'ai décidé à ne pas vous aimer, je ne vous aime... de pas de respecter cet aveu... je ne vous le demande pas, car en me le disant, vous me sentez souffrir. Dieu ne donne jamais à un seul cœur le baptême de ses saintes amours. Dans un monde selon ses lois nous pourrions être bien heureux, dans cette société je ferai passer sur vous la moitié de cette maudite action injuste qui m'a atteinte... Pour la première fois de ma vie je subis le charme d'une attraction indéfinissable, mais je le subis en me révoltant."
Et après avoir fait des confidences sur son état d'âme avant et pendant son mariage, sur ses occupations à la prison de Montpellier, Marie Capelle ajoutait (Lettre inédite):
"Je suis bravement entrée en fonctions malgré la toux et la fièvre. Voici ce qui a été arrangé. J'ai à quatre heures surveillé les pensements, faire la visite du soir dans les infirmeries et faire les observations de la clinique pour guider M. Pourchet le lendemain sur l'état des malades. De plus, le bon M. Troupet, que j'ai vu, me donne le charge de tout surveiller afin que je puisse aller partout un peu consolier les prisonnières les plus intéressantes et leur être utile en me chargeant de leurs réclamations vis-à-vis de ses commis. M. l'inspecteur m'a guidée au milieu des ateliers et de

Corrigez un mauvais estomac ou des troubles de la malaria EN FAISANT UN TRAITEMENT DE HOSTETTER'S STOMACH BITTERS Il agit comme il faut. Chez Tous les Pharmaciens.

Une narration de Rochefort.

M. Henri Rochefort narrait à propos de l'exploit de Bugeaux une spirituelle histoire de balgades parmi les roquins de la Nouvelle-Angleterre.
Les squalines ne veulent point têter du osière polémique. Les "peaux bleues" et les "raquines marteaux" des Antilles se montrent d'ordinaire plus voraces. Un cours d'une "tournée" dans les Antilles danoises, à File Saint-Martin, pour précéder, un croiseur de la division navale de l'Atlantique captura, il y a quelques années, un requin de belle grandeur. Le squalid fut vidé sur le gaillard d'avant, et tout ce que contenait l'estomac: une botte américaine - naturellement - une bouteille d'un litre et... "une tête de bœuf avec ses cornes."
Maintenant, qui nous garantit que les roquins n'ont pas de temps à autre, comme nous, des maux d'estomac?